

TRUCULENTS TANDEMS

de R.F. Aebi

**Créée le 19 septembre 2013
par la Comédie des Trèfles à Trois**

© R.F. Aebi - SACD - SSA 2013

Tous droits réservés

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Personnages : Zoé
 Adèle
 Charly Solmes
 Hércules Puerro
 Ninon
 Arthur

Rideau fermé. Musique de scène. Le rideau ne s'ouvre pas.

Scène 1 [Adèle, Puerro, Solmes]
--

Adèle entre devant le rideau.

1 Adèle : Y a-t-il un policier dans la salle ?

Puerro et Solmes sont assis dans la salle. Puerro, cour, Solmes, jardin.

2 Puerro et Solmes : [*se levant*] Ici !

3 Adèle : Pourriez-vous monter sur scène, nous avons un problème ?

Puerro et Solmes montent sur scène, se regardant en chiens de faïence.

- 4 Adèle : Messieurs !
 5 Puerro : Hércules Puerro, détective.
 6 Solmes : Charly Solmes, détective distingué. [À Puerro] Vous êtes Espagnol et vous avez mangé de la paella.
 7 Adèle : Extraordinaire ! Comment savez-vous cela ?
 8 Solmes : Votre patronyme indique que vous êtes ibérique. La paella est votre plat national. Un grain de riz jaune est resté collé sur le revers de votre veste.
 9 Puerro : Vous êtes Anglais et vous ne m'impressionnez pas.
 10 Solmes : Raté ! Je suis natif de Bourbon-l'Archambault et je vais vous étonner.
 11 Puerro : Où est le problème ?
 12 Adèle : Rideau !

Le rideau s'ouvre. Sur la table de la salle à manger gît un homme.

- 13 Adèle : [montrant le cadavre] Là !

Puerro et Solmes s'approchent du cadavre. Solmes se penche sur lui.

- 14 Solmes : Il n'a pas l'air bien.
 15 Puerro : Puissante déduction. Hércules Puerro n'aurait pas dit mieux.
 16 Solmes : Son pouls ne bat plus.
 17 Puerro : Ça ne s'arrange pas.
 18 Solmes : Le pronostic vital est engagé.
 19 Puerro : Votre réputation n'est pas usurpée. Votre raisonnement est impressionnant.
 20 Solmes : Il n'y a que deux explications. Ou il a quitté ce bas monde, ou il souffre de catalepsie.
 21 Puerro : Avec son teint grisâtre, Herculès Puerro pencherait pour la première version.
 22 Solmes : Les fossoyeurs mordaient le pouce du pied des défunts pour s'assurer de leur mort avant de les enterrer, d'où leur surnom de croque-mort. Monsieur Puerro, procédez, je vous prie.
 23 Puerro : C'est dégoûtant ! Pourquoi pas vous ?
 24 Solmes : [à Adèle] Auriez-vous un objet pointu ?
 25 Adèle : [tendant une épingle à cheveux] Ceci ferait-il l'affaire ?
 26 Solmes : Parfaitement.

Solmes pique le pied du cadavre.

- 27 Puerro : Il n'a pas bougé d'un iota. Mais, Monsieur Solmes, vous oubliez quelque chose, ce qui m'étonne de vous : la paralysie hémisphérique, qui rend insensible un côté du corps.
 28 Solmes : Figurez-vous, Monsieur Puerro, que j'y avais pensé.

Solmes pique l'autre pied du cadavre.

- 29 Solmes : Qu'en déduisez-vous ?
 30 Puerro : Qu'il pourrait souffrir de paralysie hémisphérique, mais qui nous dit qu'il n'est pas hémiplégique seulement du haut du corps ?
 31 Solmes : Croquez-lui le nez.
 32 Puerro : [*un peu agacé*] Prêtez-moi votre instrument.

Puerro pique le nez du cadavre.

- 33 Solmes : Aucune réaction.
 34 Puerro : Hércules Puerro affirme que cet homme est mort.
 35 Solmes : Et Hércules Puerro serait-il capable de nous indiquer depuis quand ?
 36 Puerro : Monsieur Solmes, vous avez commencé l'examen, poursuivez !

Solmes prend un pied du cadavre et le soulève.

- 37 Solmes : Rigidité cadavérique.
 38 Puerro : Décidément, votre sens de l'observation m'étonnera toujours.
 39 Solmes : Elle intervient trois à quatre heures après le décès et disparaît trois jours plus tard.
 40 Puerro : C'est donc dans ce laps de temps qu'il est passé de vie à trépas.
 41 Solmes : Votre puissance de raisonnement est imparable.
 42 Puerro : Maintenant, il conviendrait de découvrir qui il est.

Solmes met sa pipe dans sa bouche, se place dos au public de manière à ce qu'on ne voie pas ce qu'il fait. On comprendra très mal la réplique suivante.

- 43 Solmes : [*bafouillant*] Il s'agit d'un homme de trente-cinq ans, quatre mois et trois jours. Il est de nationalité française, né à Buenos Aires. Il se nomme Sébastien Fouillet-Touyard. Il a une bonne situation ou, du moins, il l'avait. Il mesure un mètre quatre-vingt-quatre.
 44 Puerro : Sans vouloir vous offenser, si vous ôtiez votre pipe, on comprendrait mieux.
 45 Solmes : [*enlève sa pipe*] Il s'agit d'un homme de trente-cinq ans, quatre mois et trois jours. Il est de nationalité française, né à Buenos Aires. Il se nomme Sébastien Fouillet-Touyard. Il a une bonne situation ou, du moins, il l'avait. Il mesure un mètre quatre-vingt-quatre.
 46 Adèle : Comment diable pouvez-vous savoir cela ?

Solmes se retourne en tenant un carnet.

- 47 Solmes : C'est inscrit dans son passeport. [*À Adèle*] Le connaissez-vous ?
- 48 Adèle : Bien sûr ! C'est le moniteur du club de golf.
- 49 Solmes : Depuis longtemps ?
- 50 Adèle : Deux ou trois mois.
- 51 Puerro : Solmes, la différence entre vous et moi, c'est qu'Hercules Puerro fonctionne avec ses petites cellules grises. Et, précisément, cet homme est mort il y a au moins trois heures. Comment expliquez-vous qu'on ne l'ait pas remarqué plus tôt, couché sur la table de la salle à manger ?
- 52 Solmes : Il n'est pas bien gros.
- 53 Puerro : Tout de même ! Mais enfin, réfléchissez ! Cela signifie que personne n'a pénétré dans cette pièce pendant ce temps.
- 54 Solmes : Vous oubliez les myopes et les distraits. [*À Adèle*] Madame, portez-vous habituellement des lunettes ?
- 55 Adèle : Non ! Des verres de contact.
- 56 Solmes : Quand vous avez aperçu la victime, vous reveniez de faire des courses.
- 57 Adèle : Effectivement.
- 58 Solmes : Vous aviez encore vos souliers aux pieds et, dans une maison bien tenue comme celle-ci, on ne circule qu'en pantoufles. Vous n'avez pas eu le temps de les enfiler, parce que vous êtes entrée directement dans la salle à manger et que vous avez perdu votre sang-froid.
- 59 Puerro : Vous insinuez que Madame est innocente. Faut-il trois heures pour accomplir le tour du supermarché ?
- 60 Solmes : Il ne vous échappera pas que la lueur dans son œil gauche est pour le moins terne, malgré le verre de contact, ce qui implique que ce n'est pas la vivacité de sa vue qui fait son charme. Elle a donc besoin de temps pour trouver le produit à lessive désiré.
- 61 Puerro : Admettons... pour l'instant. Le grand Solmes pourrait-il nous dire de quoi est morte la victime ?
- 62 Solmes : L'observation des petits détails est des plus éclairante. Regardez, dans la chemise, cette déchirure de cinq centimètres au niveau du cœur. Elle est entourée d'un liquide séché de couleur rouge.
- 63 Puerro : Curieux, en effet, la chemise est verte.
- 64 Solmes : Il n'y a guère de doute : cet homme a été poignardé en plein cœur.
- 65 Puerro : Puerro et ses petites cellules grises ajoutent : dans l'intention de le tuer.
- 66 Solmes : Pas de conclusion hâtive. Nous ne voyons pas l'arme du crime.
- 67 Puerro : Il est évident que l'assassin est parti avec.
- 68 Adèle : Ne faudrait-il pas avertir la police ?
- 69 Puerro : Puerro allait proposer de l'appeler. Elle ne sert à rien, mais c'est la loi.

Solmes sort un portable.

- 70 Solmes : Je m'en charge.
- 71 Puerro : Pourquoi vous ?
- 72 Solmes : Parce que je suis très connu dans la région.

73 Puerro : Puerro, lui, est célèbre partout.

Solmes compose un numéro.

- 74 Solmes : Allo, la gendarmerie ? Nous avons découvert un homme apparemment assassiné... Qui suis-je ?... [À Puerro] Ce factionnaire ne reconnaît pas ma voix. Dans quel monde vivons-nous !... [Au téléphone] Je suis Charly Solmes... Pardon ? Vous, vous êtes la reine d'Angleterre ? [À Puerro] Me serais-je trompé de numéro ?... [Au téléphone] Mon Ami, auriez-vous l'obligeance de me passer votre supérieur hiérarchique ?... [À Puerro] Ils vont voir ce qu'ils vont voir !... [Au téléphone] Commissaire Verdier ? Dites, votre plancton... planton... est-il bien efficace ?... Comment cela, rien ne prouve que je sois le Charly Solmes ?
- 75 Puerro : Avec Puerro, nous n'aurions pas eu tous ces problèmes.
- 76 Solmes : Je comprends... vérifiez à votre aise... Où étais-je, il y a trois ans, le 21 mai, à quinze heures quarante-sept ?... J'arrêtais l'arrière-petit-fils du professeur Moriarty¹.
- 77 Adèle : Quelle mémoire !
- 78 Solmes : [À Adèle] On me pose toujours la même question. [Au téléphone] Si j'ai fait les constatations d'usage ? Bien entendu, Commissaire... Vous ne pouvez pas bouger ?... [À Puerro] Un vandale a crevé les pneus de toutes les voitures disponibles.
- 79 Puerro : Il me semble indélicat de laisser ce cadavre sur cette table, d'autant plus, que, d'après mes calculs, il commencera bientôt à puer la charogne.
- 80 Solmes : [au téléphone] Nous donnez-vous l'autorisation de déplacer le corps, il est au milieu de la salle à manger ?... Un témoin ?... Il y a bien ici Hércules Puerro, mais... [Goguenard, à Puerro] Il m'a demandé : « Qui est-ce, ce légume ? ».
- 81 Puerro : Prenez-vous Puerro pour un naïf ? Le commissaire a été plus bavard, quand on considère le temps que vous avez passé au téléphone.
- 82 Solmes : D'accord ! Il pense que mon assistant étant Puerro, il n'y a pas de problème.
- 83 Puerro : Assistant ?
- 84 Solmes : Oui... enfin... il a plutôt employé le mot d'associé. [Au téléphone] Vous êtes toujours là, Commissaire ?... Si nous ne confondons pas le coupable, nous porterons le chapeau ? [À Puerro] Si nous ne trouvons pas l'assassin, vous en serez responsable.
- 85 Puerro : Pourquoi moi ?
- 86 Solmes : J'ai une casquette, pas un chapeau. [Au téléphone] Comment ?... Au frais ? [À Adèle] Madame, en attendant la police officielle, avez-vous un réfrigérateur ?
- 87 Adèle : Bien sûr que oui.
- 88 Solmes : Ce pauvre homme pourrait-il entrer dedans ?

¹ Le plus célèbre ennemi de Sherlock Holmes.

- 89 Adèle : Bien sûr que non.
 90 Solmes : Un congélateur ?
 91 Adèle : Oui, à la cave, mais il faudrait le plier.
 92 Puerro : La rigidité cadavérique l'empêche. Peut-être qu'en le tassant un peu...
 93 Solmes : *[Au téléphone]* C'est arrangé ! Merci de votre obligeance, à bientôt.

Solmes raccroche.

- 94 Solmes : Portons-le à la cave.

Solmes et Puerro emportent le cadavre, suivis d'Adèle.

Scène 2 (Ninon, Arthur, puis Adèle, puis Zoé)

Arthur entre avec un journal, une gomme et un crayon. Il s'assied à une table. Ninon entre avec un mots croisés.

- 95 Ninon : Quel sale temps !

Arthur ne réagit pas.

- 96 Ninon : Je te parle.
 97 Arthur : Je fais mon sudoku.
 98 Ninon : J'affirmais : quel sale temps !
 99 Arthur : C'est très intéressant, mais je fais mon sudoku... Voilà ! J'ai perdu le fil.
 Que disais-tu ?
 100 Ninon : Quel sale temps !
 101 Arthur : Peux-tu m'expliquer en quoi un temps peut-il être sale ? On ne parle pas d'un temps propre !
 102 Ninon : C'est une expression.
 103 Arthur : Idiote et j'aimerais résoudre mon sudoku.
 104 Ninon : Tu n'y arriveras pas.
 105 Arthur : Pourquoi, je te prie ?
 106 Ninon : Tu regardes l'est, le sud est là-bas.
 107 Arthur : Et alors ?
 108 Ninon : Sud... au cul !
 109 Arthur : C'est malin. *[Un temps]* Je ne m'y retrouve plus... si je mets le 9 ici, ça n'ira pas avec le 3.
 110 Ninon : Déplace-toi !

Arthur s'exécute.

111 Arthur : Étonnant, j'y vois plus clair. Le 8 au centre et le 5 à gauche.

Un temps.

112 Ninon : J'ai perdu mes lunettes.

113 Arthur : Sur ton nez.

114 Ninon : Ah, oui ! Comment puis-je égarer mes lunettes sur mon nez ?

115 Arthur : C'est plus logique que de les oublier sur le mien.

Un temps.

116 Ninon : Ne trouves-tu pas que la présence constante d'Adèle et de Zoé commence à être pesante ?

117 Arthur : Moi, pourvu que j'aie mon sudoku...

118 Ninon : Quand, il y a trente ans, ton frère et sa femme sont partis sans laisser d'adresse pour éviter de se faire coller en prison après avoir voulu gruger leur banque, qu'ils nous ont laissé cette lettre nous confiant leurs filles, nous étions assez contents.

119 Arthur : Maintenant, nous avons deux vieilles qui s'incrument.

120 Ninon : Dieu sait que nous avons cherché à les caser.

121 Arthur : Il faut dire qu'avec le caractère de l'une et l'esprit endormi de l'autre, c'est presque mission impossible.

122 Ninon : Trente ans de cohabitation, c'est long.

Entrée de Adèle.

123 Adèle : Ma tante, où as-tu encore rangé mon pull bleu ?

124 Ninon : Dans l'armoire de gauche, sans doute.

125 Adèle : Je t'ai déjà dit cent fois que mes nouvelles affaires doivent être dans celle de droite. Ce n'est tout de même pas compliqué.

126 Ninon : Excuse-moi, j'avais oublié.

127 Adèle : C'est un monde !

128 Arthur : Ta sortie avec ta nouvelle connaissance s'est-elle bien passée ?

129 Adèle : Comme ci, comme ça.

130 Ninon : Il est beau ?

131 Adèle : Avec son nez tordu ?

132 Arthur : À ton âge, tu ne peux pas espérer rencontrer un top modèle.

133 Adèle : Qu'est-ce qu'il a, mon âge ?

134 Arthur : Vingt ans de trop.

135 Ninon : Ne l'écoute pas, il est ronchon à cause de son sudoku. Revenons à l'homme avec lequel tu es sortie. Un nez, ça se répare.

136 Adèle : Pas celui-là. Tout est à refaire.

- 137 Ninon : La beauté est aussi dans le cœur.
 138 Adèle : Peut-être, mais on distingue surtout cet appendice disgracieux.
 139 Ninon : A-t-il de la conversation ?
 140 Adèle : Tu parles ! Pas moyen d'en placer une.
 141 Arthur : Même toi ? Aucun doute, il s'agit d'un phénomène.
 142 Ninon : Vous avez l'intention de vous revoir ?
 143 Adèle : Après la baffe qu'il a prise, ça m'étonnerait.
 144 Ninon : Tu l'as giflé ?
 145 Adèle : Comment réagit-on habituellement avec une tête à claque ? En outre, il a des boutons.
 146 Ninon : Le fils du propriétaire de deux pharmacies ?
 147 Adèle : Absolument ! Sauf qu'il n'a pas vu la réclame pour des crèmes contre la petite vérole : avant... après. Lui, c'est seulement avant.
 148 Ninon : Au fond, pourquoi l'as-tu giflé ?
 149 Adèle : Avec un air baveux, il m'a demandé si j'habitais chez mes parents.
 150 Arthur : Un air baveux ?
 151 Adèle : Tu parles et tu baves en même temps.
 152 Ninon : Dégoûtant !
 153 Arthur : Ça m'arrive quand on m'empêche de faire mon sudoku.

Adèle sort, la tête haute.

- 154 Arthur : C'est sans espoir.

Entrée de Zoé.

- 155 Zoé : Bonjour, Tata, bonjour Tonton !
 156 Ninon : Je t'ai déjà dit que m'appeler Tata, avec notre différence d'âge...
 157 Zoé : J'y peux rien, moi, si ta belle-sœur n'avait que quinze ans de plus que toi. Alors, Tonton, ça boume ?
 158 Arthur : Je fais mon sudoku... du moins, j'essaie.
 159 Ninon : Reviens-tu aussi des courses ?
 160 Zoé : Oui, Tata !
 161 Ninon : Tu as bien pris de la moutarde ?
 162 Zoé : Mince, alors ! J'ai oublié.
 163 Ninon : [à Arthur] Elle a oublié la moutarde.
 164 Arthur : Et voilà ! J'avais réussi à placer ce foutu 7 et je ne m'y retrouve plus.
 165 Ninon : Comment cuisiner un rôti de porc à la moutarde, sans moutarde ?
 166 Arthur : Mets-y du ketchup. De toute façon, je n'aime pas le rôti de porc.
 167 Zoé : Oui ! Du ketchup !
 168 Ninon : Quelle horreur !
 169 Zoé : Je vais ranger mes achats.
 170 Arthur : C'est ça ! Au moins, on sera sûr de ne rien retrouver.
 171 Zoé : Tonton, je sais que je te dois tout... à Tata aussi, mais pourrais-tu éviter

- de me prendre pour une gourde ?
- 172 Arthur : Quand l'esprit a été donné aux femmes, un certain nombre ont été oubliées.
- 173 Ninon : Que veux-tu dire ?
- 174 Arthur : Que... que Zoé n'a jamais été fichue de terminer un sudoku.

Zoé sort. Ninon reprend son mots croisés, Arthur se replonge dans son sudoku.

Scène 3 (Ninon, Arthur)

- 175 Ninon : Le chat de la voisine a encore pissé sur le paillason.
- 176 Arthur : Achète-lui des croquettes.
- 177 Ninon : Pour l'empêcher de se soulager ?
- 178 Arthur : Non ! Pour l'attraper.
- 179 Ninon : Et après ?
- 180 Arthur : Tu prépares un civet de lapin. Il paraît que ça a le même goût.
- 181 Ninon : C'est répugnant.
- 182 Arthur : Pas du tout. Il faut seulement ne pas laisser la tête dans la casserole. Lapin et chat n'ont pas les mêmes oreilles.
- 183 Ninon : N'importe quoi !
- 184 Arthur : Attention ! Restons corrects. Tu en apporteras une portion à la voisine.
- 185 Ninon : Tu me fais marcher et je galope.
- 186 Arthur : Oui, ma jument !... J'ai un problème avec mon sudoku. Je suis coincé.

Ninon se penche sur le journal d'Arthur.

- 187 Ninon : À mon avis, si tu mets trois sept dans le même carré de neuf cases, il y a un souci.
- 188 Arthur : [vexé] Tout le monde a le droit d'être distrait, non ? Surtout quand on est constamment interrompu dans sa réflexion. Ça ne t'arrive jamais ?
- 189 Ninon : Si ! Justement ! Avec mon mots croisés : cornichon en quatre lettres.
- 190 Arthur : « Cucurbitacée », trop long. Dans un autre sens, « idiot »... aussi. Comment as-tu dit ?
- 191 Ninon : Tout simplement : cornichon. Je sais ! Cornichon : mari.
- 192 Arthur : C'est malin !

Un temps.

- 193 Ninon : Il faut que je te parle.
- 194 Arthur : En voilà une nouvelle !
- 195 Ninon : [acide] Je ne te dérange pas ?

- 196 Arthur : Bien sûr que non ! Une heure que j'essaie de résoudre mon sudoku, comment me dérangerais-tu ?
- 197 Ninon : Il y a tout de même des choses plus importantes que ton machin.
- 198 Arthur : [résigné] Je t'écoute.
- 199 Ninon : Nous devons absolument trouver une solution pour Adèle et Zoé. Ce n'est plus tenable.
- 200 Arthur : Pour une fois, nous sommes d'accord.
- 201 Ninon : Eh bien ?
- 202 Arthur : On pourrait les vendre.
- 203 Ninon : Pardon ?
- 204 Arthur : Elles sont blanches.
- 205 Ninon : Et alors ?
- 206 Arthur : La traite des blanches, tu connais ?
- 207 Ninon : Tu plaisantes.
- 208 Arthur : Attention à ne pas confondre traite des blanches et traite des vaches. Encore que... dans certains cas...
- 209 Ninon : D'abord, tu racontes de nouveau n'importe quoi, ensuite qui voudrait acheter Adèle ou Zoé ?
- 210 Arthur : Tu as raison, même si nous payons, ça ne marchera jamais.
- 211 Ninon : J'ai déjà tenté à de multiples reprises de leur trouver un parti. Il y a eu Albert, le fils du boucher.
- 212 Arthur : Il est bègue.
- 213 Ninon : Où est le problème ?
- 214 Arthur : Dans un couple, il est déjà miraculeux que l'homme puisse placer un mot. S'il doit s'y reprendre à trois fois !
- 215 Ninon : Roger, l'employé de banque.
- 216 Arthur : Il est barbu. Adèle ne supporte pas les chatouilles.
- 217 Ninon : André, le facteur.
- 218 Arthur : Une vraie gazette. Une gazette condamnée à la fermer, c'est pas une vie.
- 219 Ninon : Paul, le fils du propriétaire de l'épicerie.
- 220 Arthur : Il n'a que quinze ans.
- 221 Ninon : Peut-être, mais on m'y a toujours fait crédit... Henri, le garagiste.
- 222 Arthur : Il n'a pas un sou, son garage est au bord de la faillite.
- 223 Ninon : L'argent n'est pas tout dans l'amour.
- 224 Arthur : Dans le mariage, si.
- 225 Ninon : Ça te va bien de dire ça. Quand tu m'as épousée, tu étais raide comme un passe-lacet et aujourd'hui, tu as un cactus dans le portefeuille.
- 226 Arthur : Tu as aussi poussé le vieux Fernand qui tient à peine debout.
- 227 Ninon : Oui, mais seulement en désespoir de cause. J'ai expliqué cent fois à ces deux greluches comment il convenait de s'y prendre : échec total.
- 228 Arthur : On ne peut quand même pas les cuisiner en civet comme avec le chat de la voisine. Tu te rends compte le temps qu'il faudrait pour les manger ?
- 229 Ninon : Tu t'y mets aussi et tu les entreprens.
- 230 Arthur : [stupéfait] Moi ?

- 231 Ninon : Tu es notre dernier espoir.
 232 Arthur : Alors là !... Le tout dernier. Qu'est-ce que j'y connais ?
 233 Ninon : Ce n'est évidemment pas la pratique du sudoku à outrance qui fait de toi un expert en séduction. Mais, néanmoins, tu as réussi à m'avoir.
 234 Arthur : Un exploit !
 235 Ninon : Tu les prends ensemble ou à part, comme tu voudras, tu les entraînes et tu les pousses à passer la deuxième.
 236 Arthur : Mais, Chérie...
 237 Ninon : Inutile d'employer des mots dont tu as quasiment oublié le sens depuis longtemps. C'est dit, cochon qui s'en dédit.
 238 Arthur : Le cochon te salue bien bas et va tenter de terminer son sudoku dans un endroit plus calme.

Arthur sort avec son journal, sa gomme et son crayon. Ninon cherche son agenda sur scène.

Scène 4 (Ninon, Adèle, Zoé)

Adèle entre très excitée. Pendant la réplique suivante, elle passe de jardin à cour en cherchant Zoé.

- 239 Adèle : Zoé !... Zoé !... Où es-tu ?... Tu arrives quand je t'appelle, oui ou non ?
 [S'énervant de plus en plus] Zoé !...
 240 Ninon : Qu'as-tu à hurler ainsi ?
 241 Adèle : Je cherche Zoé.
 242 Ninon : Elle ne doit pas être bien loin. [Ton accablé] Elle n'est jamais bien loin, d'ailleurs. Tu n'aurais pas vu mon petit agenda noir avec un crayon jaune ?
 243 Adèle : Non ! Je n'ai pas vu ton petit agenda noir avec un crayon jaune.
 244 Ninon : C'est curieux, j'étais sûre de l'avoir laissé ici.

Ninon sort.

- 245 Adèle : Zoé !... Sacrebleu, tu vas venir ?

Zoé entre.

- 246 Zoé : Tu m'as appelée ?
 247 Adèle : Comment l'as-tu deviné ?
 248 Zoé : Tu cries assez fort.
 249 Adèle : [montrant le bracelet de Zoé] Qu'est-ce que c'est que ça ?
 250 Zoé : Un bracelet.
 251 Adèle : Mon bracelet.

- 252 Zoé : Je te l'ai emprunté, il est si joli.
 253 Adèle : As-tu demandé la permission ?
 254 Zoé : Non, mais j'allais t'en parler... je te jure.
 255 Adèle : Tu n'utilises pas mes affaires sans autorisation. Compris ?
 256 Zoé : Oui, oui. Excuse-moi, je ne le ferai plus. Tiens ton bracelet.
 257 Adèle : Garde-le.
 258 Zoé : À quoi sert-il de se mettre en pétard pour finalement se retrouver dans la même situation.
 259 Adèle : C'est une question de principe.

Ninon entre.

- 260 Ninon : J'ai retrouvé mon petit agenda noir avec un crayon jaune.
 261 Adèle : En voilà, une bonne nouvelle !
 262 Ninon : Mais, j'ai égaré mes lunettes.
 263 Adèle : Pourrais-je avoir un entretien personnel avec ma sœur ?
 264 Ninon : Montez chez vous.
 265 Adèle : Nous sommes très bien ici.
 266 Ninon : Eh oui ! Ça fait trente ans que je l'ai remarqué.
 267 Zoé : Tata, tu vas énerver Adèle. Je crois que tes lunettes sont sur la table de la cuisine.
 268 Ninon : Merci.

Ninon sort.

- 269 Adèle : [*chuchotant de manière à ce que ni Zoé, ni le public ne comprennent*] J'ai surpris une conversation entre Oncle Arthur et Tante Ninon. Je crois qu'ils commencent à être excédés par notre présence chez eux et que c'est pour cela qu'ils tiennent tant à ce que nous nous mariions... pour dégager les lieux.
 270 Zoé : Ah oui ?
 271 Adèle : Tu m'as entendue ?
 272 Zoé : Bien sûr que non ! Tu parles dans ta moustache.
 273 Adèle : [*fâchée*] Je n'ai pas de moustache.
 274 Zoé : Pourtant... selon d'où vient la lumière et l'angle du regard, on remarque un léger duvet.
 275 Adèle : [*bouillant*] Tu laisses mon duvet tranquille et tu écoutes ce que j'ai à te dire.
 276 Zoé : Ne te fâche pas !
 277 Adèle : C'est un monde, tout de même, quand notre avenir est en jeu !

Ninon entre.

- 278 Ninon : Mes lunettes n'étaient pas à la cuisine.

- 279 Adèle : [toujours désagréable] Nous avons avancé d'un pas. Il reste les toilettes, la salle de bains, la buanderie, votre chambre à coucher et la chaufferie.
- 280 Ninon : Qu'aurais-je été faire dans la chaufferie ?
- 281 Adèle : Je n'en sais rien, mais tu as déjà assez d'endroits pour chercher.
- 282 Ninon : Si tu crois...
- 283 Adèle : [poussant Ninon dehors] Oui, je crois. Allez, au boulot !

Ninon sort.

- 284 Adèle : C'est agaçant d'être sans cesse interrompue. Où en étais-je ?
- 285 Zoé : Tu susurrais dans ta mou...dans ton duvet.
- 286 Adèle : Cette fois, tends l'oreille. Il ne faut pas qu'Oncle et Tante entendent. [Sur le ton de la confidence] J'ai surpris un dialogue entre les deux. J'ai compris qu'ils commençaient à être excédés par notre présence chez eux.
- 287 Zoé : Depuis trente ans, ils auraient dû s'habituer.
- 288 Adèle : C'est pourquoi, ils espèrent tant que nous nous mariions.
- 289 Zoé : Toi et moi ? Quelle horreur ! Je ne veux pas t'épouser, je ne suis pas de ce bord-là. De toutes façons, le mariage entre frère et sœur est interdit. Ce doit être la même chose entre sœurs.
- 290 Adèle : Ma pauvre Zoé, le nombre de sottises que tu peux débiter en une seule journée donne une idée de l'infini.
- 291 Zoé : [se fâchant] Traite-moi d'idiote !
- 292 Adèle : Idiote, idiote, idiote !
- 293 Zoé : [très calme] Eh bien voilà, maintenant on le sait. Reprenons ! Nous sommes deux et nous gêrons Tonton et Tata. Si nous nous marions avec des hommes, nous serons quatre, ce qui sera pire.
- 294 Adèle : Mais non ! Si nous épousons, nous irons habiter ailleurs.
- 295 Zoé : Tu crois ?
- 296 Adèle : Évidemment ! En outre, Oncle et Tante ont une petite retraite, ils pourraient louer l'appartement du dessus.
- 297 Zoé : Ils ont des problèmes d'argent ?
- 298 Adèle : Décidément, tu comprends tout au quart de tour.
- 299 Zoé : Il me vient une idée.
- 300 Adèle : Alors là, le monde tourne à l'envers.
- 301 Zoé : Moque-toi ! S'ils avaient tué le moniteur du golf pour lui piquer ses sous ?
- 302 Adèle : Zoé !... Quand on a des problèmes de revenu, le contenu du porte-monnaie d'un jeune homme ne les résoudra pas.
- 303 Zoé : Ce peut être un début.
- 304 Adèle : Il n'y a que deux solutions.
- 305 Zoé : Heureusement, j'arriverai peut-être à suivre.

Entrée de Ninon.

- 306 Ninon : Vous allez rire...

- 307 Adèle : Sûrement !
 308 Ninon : Mes lunettes étaient sur le buffet de la cuisine.
 309 Adèle : Je suis pliée en deux.
 310 Ninon : Par contre, je ne retrouve plus la carte de convocation du médecin.
 311 Adèle : Sur le buffet, à côté des lunettes !
 312 Ninon : Tu penses ?
 313 Adèle : Aucun doute !

Ninon sort.

- 314 Adèle : Donc, un, nous faisons mine d'ignorer ce que j'ai entendu et nous continuons à vivre ici ; deux, nous trouvons un bon parti et nous filons sous d'autres cieux.
 315 Zoé : J'ai tout compris, mais qui voudrait de deux vieilles filles.
 316 Adèle : Parle pour toi !
 317 Zoé : Nous avons quasiment le même âge et regarde-nous.
 318 Adèle : Jane Fonda a soixante-seize ans et elle est toute pimpante. Elizabeth Taylor s'est mariée huit fois. Et la neuvième a raté de peu, elle avait soixante-dix-huit ans. Nous avons de l'espoir.
 319 Zoé : Nous ne savons pas comment nous y prendre.
 320 Adèle : En 2011, deux cent quarante-et-un mille mariages ont été célébrés en France. Ce serait un comble qu'on n'y arrive pas. Allez ! Haut les cœurs ! Repartons en chasse !
 321 Zoé : Si tu crois... !

Adèle sort très énergiquement, Zoé, accablée, reste sur scène.

Scène 5 (Zoé, Arthur)

Arthur entre.

- 322 Zoé : Tu as fini ton sudoku ?
 323 Arthur : Non ! Je n'ai pas fini mon sudoku et je ne suis pas prêt d'avoir fini mon sudoku, si on continue à m'em... à m'enchoser constamment.
 324 Zoé : [*se penchant sur le journal de Arthur*] Ça marche comment ?
 325 Arthur : Il faut remplir la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9. Obligatoirement une seule fois dans chaque ligne, colonne et carré de 3 sur 3.
 326 Zoé : Ah bon ?
 327 Arthur : Autrement dit : Il faut remplir la grille en utilisant les 9 symboles donnés (généralement les chiffres de 1 à 9, ou des lettres indiquées au bas de la grille). Obligatoirement une seule fois (mais pas plus) sur chaque ligne, co-

- lonne et région (ou carré de 3 par 3)².
- 328 Zoé : Eh bien, c'est pas à la portée de tout le monde.
- 329 Arthur : [*regardant avec insistance Zoé*] Effectivement. Si j'écris 7 ici, je ne peux pas en mettre un autre là, vu qu'il y en a déjà un au-dessus.
- 330 Zoé : Pourquoi ? Il n'y a pas la place ?
- 331 Arthur : Zoé ! Quand tu veux te distraire, à quoi joues-tu ?
- 332 Zoé : J'ai essayé le mot secret, mais on ne donne pas la solution.
- 333 Arthur : Mais si. Tiens, hier, c'était « malfrat ».
- 334 Zoé : D'abord, je ne connais pas ce mot, ensuite on ne précise pas quelles lettres il faut tracer dans la grille. [*Faisant mine de partir*] Mon Tonton, je te remercie de cette conversation si enrichissante. Recommence quand tu voudras, mais essaie avec des sujets plus simples.
- 335 Arthur : Reste ici ! Nous n'avons pas commencé à parler.
- 336 Zoé : De quoi ?
- 337 Arthur : Heu... Tu... tu es une fille.
- 338 Zoé : Tu l'as trouvé tout seul ?
- 339 Arthur : En général, les filles sont attirées par les garçons.
- 340 Zoé : Pas toutes.
- 341 Arthur : Effectivement, mais toi, si !
- 342 Zoé : [*pas très convaincue*] Ben oui !
- 343 Arthur : Alors, pourquoi, à ton âge, n'es-tu pas encore mariée ?
- 344 Zoé : Parce que, chaque fois que j'approche d'un homme, ça finit en eau de bou-din.
- 345 Arthur : Tu ne sais pas t'y prendre.
- 346 Zoé : Tata m'a déjà expliqué des tas de fois.
- 347 Arthur : Faisons un essai. Je suis un homme que tu convoites.
- 348 Zoé : C'est impossible ! D'abord tu es mon Tonton, ensuite je ne veux pas d'un vieux... Oh pardon ! Je ne voulais pas...
- 349 Arthur : Trop tard ! J'ai ton âge, ou plusieurs années de moins, je suis grand, beau et intelligent.
- 350 Zoé : Toi ?
- 351 Arthur : Tu imagines.
- 352 Zoé : Pas facile.
- 353 Arthur : Aborde-moi.
- 354 Zoé : Salut, Tonton !
- 355 Arthur : Mais non ! Je ne suis plus ton Tonton.
- 356 Zoé : Ah oui !... Salut tout court !
- 357 Arthur : « Salut » est un peu familier. Tu risques de déstabiliser le sujet.
- 358 Zoé : Hello !
- 359 Arthur : L'homme te regarde étonné, que dis-tu ?
- 360 Zoé : Vous m'offrez un verre de thé ?
- 361 Arthur : Trop rapide.
- 362 Zoé : Vous allez bien ?

² <http://www.mots-croises.ch>

- 363 Arthur : Il se demandera ce qui te prend. Il faut trouver une astuce pour engager la conversation.
- 364 Zoé : L'épicerie du coin est très agréable.
- 365 Arthur : [*jouant le jeu*] Je ne me rends jamais à l'épicerie du coin.
- 366 Zoé : Pourtant, j'étais certaine de vous y avoir déjà rencontré..
- 367 Arthur : [*même jeu*] Vous confondez avec quelqu'un d'autre.
- 368 Zoé : Prenez-moi pour une gourde, pendant que vous y êtes.
- 369 Arthur : Là, tu casses tout.
- 370 Zoé : Exact, là, je me casse, parce que j'ai affaire à un imbécile.
- 371 Arthur : Reprenons. Sois aimable. [*Jouant le jeu*] Je ne me rends jamais à l'épicerie du coin.
- 372 Zoé : Alors, c'était ailleurs.
- 373 Arthur : Probablement.
- 374 Zoé : Puis-je m'asseoir à côté de vous ?
- 375 Arthur : Si vous y tenez.
- 376 Zoé : J'ai froid et j'ai besoin d'être réchauffée.
- 377 Arthur : Encore trop vite !
- 378 Zoé : On prétend souvent que je ressemble à Marylin.
- 379 Arthur : Pardon ?
- 380 Zoé : Je vous assure : à Marylin Bouchardin, la tenancière du tabac.
- 381 Arthur : Il s'en fiche, le soupirant.

Zoé soupire très profondément.

- 382 Arthur : Que t'arrive-t-il ?
- 383 Zoé : Je soupire pour l'encourager.

Un temps.

- 384 Zoé : Que fait-on, maintenant ?
- 385 Arthur : On tente le tout pour le tout.
- 386 Zoé : Je lui saute dessus ?
- 387 Arthur : Mais, non ! Tu lui confies que tu as soif et que tu boirais volontiers quelque chose en sa compagnie.
- 388 Zoé : Je dois lui payer un verre ?
- 389 Arthur : Normalement, c'est lui qui casque. Sinon, il est mal élevé, donc inintéressant.
- 390 Zoé : Tonton, tu m'ouvres des horizons. Et si je l'invitais chez moi.
- 391 Arthur : Je te rappelle que « chez toi », c'est ici et que tout le problème est là.
- 392 Zoé : Quel problème ?
- 393 Arthur : Mais, j'y pense... des hommes, il y en a dans le coin, en ce moment. Je suis sûr que ce Puerro est éduqué. Sa façon de se vêtir et la montre en or dont la chaîne pend à son gousset indiquent qu'il a des moyens.
- 394 Zoé : Il est vieux.

- 395 Arthur : À peu près le même âge que moi.
 396 Zoé : Justement. Sans vouloir te vexer, je ne me vois pas me marier avec toi.
 397 Arthur : Tu n'es plus de première jeunesse. Quand une femme comme toi veut épouser un jeune homme, c'est elle qui doit avoir de l'argent... ce qui n'est pas précisément ton cas. Tu n'as plus le choix, ma pauvre vieille.
 398 Zoé : Oh !
 399 Arthur : Tu vas donc aguicher ce Puerro. Ce sera, en quelque sorte, une dernière chance.
 400 Zoé : Mais, Tonton...
 401 Arthur : Rien du tout ! File ! Maintenant, je reprends mon sudoku.

Zoé sort.

Scène 6 (Ninon, Arthur, Solmes, puis Adèle)
--

- 402 Ninon : [off] Ciel !... Mes bijoux !³
 403 Arthur : Ah non ! C'est du plagiat.

Ninon entre.

- 404 Arthur : Tu te prends pour la Castafolle ?
 405 Ninon : Je ne trouve plus mon coffret à bijoux.
 406 Arthur : Pourvu que tu ne chantes pas !
 407 Ninon : Tu pourrais montrer un peu de compassion.
 408 Arthur : [l'air indifférent] Je suis de tout cœur avec toi.
 409 Ninon : Ça ne se voit pas.
 410 Arthur : [prenant un air tragique] Ciel !... Ses bijoux !
 411 Ninon : Te rends-tu compte de la situation ?
 412 Arthur : Parfaitement. Tu as rangé ta boîte ailleurs et tu ne sais plus où.
 413 Ninon : Je ne range jamais mon coffret ailleurs.
 414 Arthur : Je parie que si.
 415 Ninon : Tu es sans pitié.

Entrée de Solmes.

- 416 Solmes : J'ai entendu crier. J'étais dehors avec Puerro et j'ai accouru aussitôt.
 417 Arthur : Pourtant, je vous assure qu'elle ne chantait pas.
 418 Ninon : On a volé mes bijoux.
 419 Solmes. Voilà une excellente nouvelle.

³ Hergé. Les Bijoux de la Castafiore. Notamment, p. 10. Casterman, 1963

- 420 Ninon : Pardon ?
- 421 Solmes : Nous avons un mobile pour le meurtre. Ils sont deux, ils dérobent vos bijoux et, au moment du partage, l'un tue l'autre. L'affaire est résolue.
- 422 Ninon : Mais, l'assassin et mes bijoux ?
- 423 Solmes : Ce sont des détails qui s'éclairciront très vite.
- 424 Ninon : Vous les retrouverez ? Oh, cher Monsieur Solmes, promettez-moi que vous les retrouverez !
- 425 Solmes : Aucun problème ! Avec Solmes, c'est comme si le coupable était déjà derrière les barreaux.
- 426 Ninon : Et mes parures ?
- 427 Arthur : « Parures », il ne faut rien exagérer.
- 428 Solmes : Là, c'est autre chose. Conte-moi par le menu ce que vous constatâtes.
- 429 Arthur : Tata, c'est son petit nom.
- 430 Ninon : J'ai voulu changer mes boucles d'oreilles. Comme j'avais soif, j'ai d'abord été boire un verre d'eau.
- 431 Solmes : Chère Madame, allons à l'essentiel.
- 432 Ninon : Je l'ai bu. Je m'étais trompée de bouteille. J'ai absorbé de la San Pellegrino et... j'ai honte...
- 433 Solmes : Poursuivez, nous sommes prêts à tout entendre.
- 434 Ninon : J'ai produit un rot sonore.
- 435 Solmes : J'ai dit : l'essentiel.
- 436 Ninon : Vous trouvez que ce n'est pas important d'être couverte de confusion ? Je me suis rendue dans la chambre à coucher.
- 437 Solmes : Ce n'était pas l'heure de la sieste.
- 438 Ninon : Mais non ! Pour changer de boucles.
- 439 Solmes : Et alors ?
- 440 Ninon : Et là... là...
- 441 Solmes : Nous touchons au cœur du drame.
- 442 Ninon : Un second rot sonore m'a secouée... Mais pourquoi vous racontai-je tout cela ?
- 443 Solmes : Vos bijoux.
- 444 Ninon : Ah oui ! J'ouvre le tiroir de ma commode et...
- 445 Solmes : Et ?
- 446 Ninon : Le coffret n'y était plus. Je suis désespérée, ruinée, anéantie.
- 447 Solmes : Tout du moins, êtes-vous bien assurée ?
- 448 Ninon : Évidemment ! Je vous assure qu'il n'y était plus.
- 449 Solmes : Avez-vous contracté une bonne assurance... en cas de vol ?
- 450 Arthur : Vous rigolez ? Ce n'est que du toc. Si vous croyez que j'ai jamais eu les moyens de lui offrir des diamants.
- 451 Ninon : Tu pourrais être plus délicat.
- 452 Arthur : Moi, j'en ai un de diamant : toi, ma belle.
- 453 Ninon : Tu es gentil, mais qu'est-ce qui te prend ?
- 454 Arthur : Je ne sais pas, c'est sorti tout seul.
- 455 Solmes : Ce n'est pas le coffret qu'il aurait dû enlever, mais vous, Madame.

- 456 Arthur : Si seulement.
 457 Solmes : Revenons à notre affaire. Nous pouvons affirmer que le voleur n'est pas un grand connaisseur en bijouterie.
 458 Ninon : Monsieur Solmes, votre pouvoir de déduction me fascinera toujours. Votre presque homonyme Holmes serait fier de vous.

Entrée d'Adèle.

- 459 Adèle : J'ai entendu hurler. Que se passe-t-il ?
 460 Solmes : J'ai trouvé le mobile du meurtre et accessoirement votre tante s'est fait délester de ses bijoux.
 461 Adèle : Comment cela ?
 462 Ninon : Eh bien, voilà ! J'ai voulu changer mes boucles d'oreilles. Comme j'avais soif, j'ai d'abord été boire un verre d'eau. Je l'ai bu. Je m'étais trompée de bouteille, j'ai absorbé de la San Pellegrino et j'ai produit un bruit sonore.
 463 Adèle : Ah ! J'ai cru que la chaudière explosait.
 464 Ninon : Je me suis rendue dans la chambre à coucher.
 465 Solmes : Madame, nous savons tout cela.
 466 Adèle : Tantine !
 467 Ninon : Oui, ma jolie ?
 468 Adèle : Tu m'as bien dit, un jour, que si je devais rencontrer un bon parti, tu me prêterais un de tes bijoux.
 469 Ninon : Bien sûr.
 470 Adèle : Je me suis permise d'emprunter ce joli collier.
 471 Solmes : Vous l'avez pris dans le coffret ?
 472 Adèle : Ben oui.
 473 Solmes : Et où l'avez-vous rangé ?
 474 Adèle : À sa place.
 475 Solmes : C'est-à-dire ?
 476 Adèle : Dans le tiroir du milieu.

Ninon sort en courant.

- 477 Solmes : Êtes-vous bien certaine que cela soit sa place ?
 478 Adèle : Maintenant que vous m'y faites penser...

On entend, off, Ninon hurler : « Ah, je ris de me voir si belle dans ce miroir ».

- 479 Arthur : C'est gagné : elle chante.
 480 Solmes : Tout ceci démontre que le voleur, après avoir éliminé son complice...
 481 Arthur : Vous aviez dit : « ...au moment du partage. »
 482 Solmes : Détail ! Bref, que le voleur était très pressé puisqu'il n'a examiné que le tiroir du haut. Madame Adèle, votre tante vous doit une fière chandelle.

Permettez-moi de me retirer. J'ai mon enquête à poursuivre.

Solmes sort. On entend, toujours off, Ninon hurler : « Est-ce toi, Marguerite ? »

483 Arthur : Non, ce n'est pas toi. Tu nous casses les oreilles, ferme-là !

Scène 7 (Adèle, Arthur)

484 Adèle : Ça boume, ces sudokus.

485 Arthur : Il est bien question de cela.

486 Adèle : De quoi, alors ?

487 Arthur : Tu sais que ta Tante et moi-même nous faisons du souci pour votre avenir. Vous êtes des filles.

488 Adèle : Puissamment observé !

489 Arthur : En prenant un peu d'âge... remarque que vous n'y pouvez rien, c'est le lot de tout un chacun..., on passe insensiblement du statut de fille tout court à vieille fille, ce qui est moins plaisant.

490 Adèle : Ne te tracasse pas, nous avons encore le temps.

491 Arthur : Tu as un miroir dans ta salle de bains.

492 Adèle : Oui, bien sûr.

493 Arthur : Après t'être lavé la figure, remets tes lentilles.

494 Adèle : Pardon ?

495 Arthur : Si la jeunesse est la plus belle des fleurs, la vieillesse est le plus savoureux des fruits. ⁴ Ta sœur et toi en êtes au milieu. Ni fleur, ni fruit : des vieilles filles.

496 Adèle : [*commençant à bouillir*] Tu es assez désagréable.

497 Arthur : Il y a un remède miracle : le mariage. Il transforme la vieille fille en femme vieille.

498 Adèle : Où veux-tu en venir ?

499 Arthur : Raconte-moi ta dernière rencontre.

500 Adèle : Je me promène au bord du golf. J'aperçois un homme assis sur un banc. Première réaction : beurk ! Puis, je me remémore les rabâchages de Tante Ninon.

501 Arthur : Bien ! Tu es une bonne nièce.

502 Adèle : Je me demande comment l'aborder.

503 Arthur : Tout le problème est là.

504 Adèle : Je le vois sortir une cigarette. Tu sais que j'ai horreur de la fumée du tabac. Je repense à Tantine et je me décide. Je m'approche, lui demande s'il peut m'en offrir une.

505 Arthur : Une quoi ?

⁴ Swetchine Anne Sophie. 1782-1857. Cf. Wikipédia

- 506 Adèle : Une cigarette !
- 507 Arthur : Il a dû te prendre pour une clocharde.
- 508 Adèle : Je ne suis pas habillée en clocharde.
- 509 Arthur : L'habit ne fait pas le moine, ni la nonne.
- 510 Adèle : Il me fixe d'un air entendu et me présente son paquet. Tu t'imagines, ce cochon, il croyait déjà l'affaire réglée.
- 511 Arthur : Ensuite ?
- 512 Adèle : Je mets la cigarette dans ma bouche avec dégoût.
- 513 Arthur : Et ?
- 514 Adèle : Rien ! Je commence à m'énerver.
- 515 Arthur : Tu me surprends.
- 516 Adèle : « Et alors, je l'allume comment ? »
- 517 Arthur : C'est ce que tu lui a dis ?
- 518 Adèle : Oui. Il me tend un briquet.
- 519 Arthur : Sans le faire fonctionner ?
- 520 Adèle : Je n'ai jamais touché un briquet de ma vie. « Vous pourriez me l'allumer, non ? »
- 521 Arthur : Je sens que là, c'est déjà fichu.
- 522 Adèle : Il s'exécute avec un air... un air...
- 523 Arthur : ... lassé.
- 524 Adèle : Je m'étouffe à moitié. Il me demande ce qui m'arrive. Tu te rends compte. Je lui réponds : « Mêlez-vous de ce qui vous regarde ! » Il me toise : « Vous avez un problème ? ». Je lui rétorque : « Exactement ! Rencontrer des types dans votre genre. »
- 525 Arthur : Mais enfin, Adèle, si tu veux accoster un homme, il y faut de la douceur. C'est ce qu'il attend.
- 526 Adèle : Tante Ninon me l'a déjà expliqué. Donc, j'adopte un ton très doux. « Un genre, qui me plaît particulièrement ». Il me regarde comme un imbécile. Tu imagines ma réaction ?
- 527 Arthur : Non, mais ça ne saurait tarder.
- 528 Adèle : Il m'a sorti son alliance. Alors là, mon sang n'a fait qu'un tour...
- 529 Arthur : Tu m'étonnes.
- 530 Adèle : « Je perds tout ce temps à vous approcher pour en arriver là ? Mais, je vais vous montrer ce que vous méritez, libidineux personnage ». Il me scrute complètement ahuri et je lui envoie une baffe.
- 531 Arthur : Directement ?
- 532 Adèle : Oui, mais je l'ai raté.
- 533 Arthur : Ma tendre Adèle, tout est à reprendre à zéro. La prochaine fois, avale une bonne dose de calmant.
- 534 Adèle : Tu crois ?
- 535 Arthur : Triple la dose.
- 536 Adèle : Je pars fouiller la pharmacie.

Adèle sort. Arthur se remet à son sudoku.

Scène 8 (Puerro, Arthur, un instant, Zoé)

Puerro entre.

- 537 Puerro : Monsieur Arthur ! Toujours au travail ?
- 538 Arthur : Je sens dans votre ton une légère ironie.
- 539 Puerro : Puerro et ses petites cellules grises se sont intéressés à ce remarquable exercice.
- 540 Arthur : Vous pratiquez le sudoku ?
- 541 Puerro : J'ai essayé une fois, mais je n'avais pas de crayon. Je l'ai donc résolu de tête.
- 542 Arthur : Sans écrire aucun chiffre ?
- 543 Puerro : Aucun. Mais, Puerro n'a pas de mérite, il s'agissait d'un niveau dix.
- 544 Arthur : [*très vexé*] Vous cherchez à m'humilier ? Dans ce cas, je me retire, drapé dans ma dignité, pour tenter de venir à bout de mon niveau deux.

Arthur sort. Puerro s'installe, prend un journal. Zoé entre.

- 545 Zoé : Bonjour, Monsieur Porro.
- 546 Puerro : Puerro, je vous prie.
- 547 Zoé : Porro... Puerro, c'est tout du pareil au même.
- 548 Puerro : [*vexé*] Non, Mademoiselle ! Ce n'est pas « tout du pareil au même ». Porro est Portugais. Et, voyez-vous, pour nous, bons Espagnols, il y a une certaine différence... certaine !
- 549 Zoé : En somme, j'ai encore commis une maladresse.
- 550 Puerro : En quelque sorte.
- 551 Zoé : Ça commence mal.
- 552 Puerro : Quoi donc ?
- 553 Zoé : Notre entretien.
- 554 Puerro : Nous nous entretenons ?
- 555 Zoé : Non ! Il y a d'abord toute la procédure et ensuite vous m'entretenez.
- 556 Puerro : Puerro comprend au quart de tour, mais là, ses petites cellules grises ont de la peine à suivre.
- 557 Zoé : Tata m'a dit...
- 558 Puerro : Qui est Tata ?
- 559 Zoé : Ma tante ! Tata, c'est toujours une tante, non ? Vos cellules sont en panne ou quoi ?
- 560 Puerro : Les cellules grises de Puerro ne sont jamais en panne.
- 561 Zoé : Voilà ! Une gaffe de plus ! Je les collectionne. Tata a insisté pour que je vous parle de certaines choses.
- 562 Puerro : Qu'avez-vous donc de si important à me confier ?
- 563 Zoé : J'en sais rien.
- 564 Puerro : Notre conversation, qui, croyez-le bien, me ravit, est assez mal engagée.

S'en suit un assez long silence gêné.

- 565 Zoé : Vous n'êtes pas d'une beauté époustouflante.
 566 Puerro : [vexé] Je n'ai plus vingt ans.
 567 Zoé : [minaudant] À peine... Et votre moustache...
 568 Puerro : Qu'a-t-elle ma moustache ?
 569 Zoé : Elle est... très bien entretenue.
 570 Puerro : Mademoiselle, le visage est le miroir de l'âme ⁵.
 571 Zoé : Ah bon ? Donc, vous avez l'esprit pointu.
 572 Puerro : Puerro va rougir de confusion.
 573 Zoé : Je suis vraiment très intriguée. Pourrais-je toucher, sans vous gêner le moins du monde ?
 574 Puerro : Pardon ?
 575 Zoé : Pourrais-je toucher votre bacchante ?
 576 Puerro : [choqué] Madame, Hércules Puerro déteste les familiarités.
 577 Zoé : Je me demande si les bouts piquent.
 578 Puerro : La moustache de Puerro n'est pas en acier inoxydable.
 579 Zoé : Mais, comment vous y prenez-vous pour qu'elle tienne aussi droite ?
 580 Puerro : Êtes-vous bien certaine que ce sujet intéresse le public ?
 581 Zoé : [montrant le public] Eux, je ne sais pas, mais moi, oui.
 582 Puerro : Puerro n'utilise que de la cire à moustache Jermyn Street qu'il fait venir directement de Londres.
 583 Zoé : Et cela suffit ?
 584 Puerro : Non ! Il faut aussi utiliser un fixe moustache.
 585 Zoé : Un quoi ?
 586 Puerro : Un fixe moustache : un ustensile servant à tenir les poils en place pendant la nuit.
 587 Zoé : Ça doit être vachement sexy.
 588 Puerro : Puerro maîtrise parfaitement plusieurs langues, mais pas celle-ci. Remarquez que, dans les bonnes maisons, on trouve de ces accessoires avec toutes sortes de motifs.
 589 Zoé : Même des petits cupidons ?
 590 Puerro : Je l'ignore.

Un temps assez long.

- 591 Zoé : [prenant un air très futé] Vous ne faites pas votre âge.
 592 Puerro : Qu'en savez-vous ?
 593 Zoé : Tata me l'a dit.
 594 Puerro : Comment le connaît-elle ?
 595 Zoé : Oh ! Tata est très futée. Elle vous donne quarante ans.
 596 Puerro : [rougissant] Un peu plus, tout de même.

⁵ Cicéron. De Oratore : « Le visage est l'image de l'âme ».

597 Zoé : Quarante-cinq ?

À chaque nombre, Puerro fait signe de monter.

598 Zoé : Cinquante ?... Soixante ?... Soixante-dix ?

Puerro a un geste pour dire « stop ».

599 Zoé : [s'exclamant] Mais... je ne veux pas d'un vieux !

600 Puerro : [stupéfait] Pardon ?

601 Zoé : Heu... ! Excusez mon franc-parler. Je pensais : Tata a raison, vous êtes plutôt bien conservé, surtout votre moustache et votre bedaine.

602 Puerro : [vexé] La bedaine, comme vous dites, est, chez l'homme, un signe d'aisance.

603 Zoé : Ben tiens ! Parlons-en ! Êtes-vous à l'aise ?

604 Puerro : Puerro est à l'aise partout.

605 Zoé : Ce n'est pas ça. Si je vous demande à brûle-pourpoint : « Êtes-vous riche ? », vous me répondrez que cela ne me regarde pas.

606 Puerro : Futée, non ? D'ordinaire, c'est Puerro qui pose les questions, mais, si vous y tenez, sachez qu'avant de prendre ma retraite, j'étais chef de la police de la province de León et que je touche une bonne rente. Permettez-moi d'ajouter que, en effet, cela ne vous regarde pas.

607 Zoé : Dans ce cas, pourquoi me l'avoir dit ?

608 Puerro : Parce que les petites cellules grises de Puerro s'interrogent : « Où voulez-vous en venir ? »

609 Zoé : C'est à cause de Tata. Elle a prétendu que vous étiez bien parti.

610 Puerro : Je suis toujours là.

611 Zoé : Attendez ! [Après une profonde réflexion] Pas que vous étiez bien parti, mais que vous seriez un bon parti... Décidément, je n'y comprends plus rien.

612 Puerro : Puerro craint, lui, d'entrevoir quelque chose.

613 Zoé : Tata m'a expliqué cent fois le mode d'emploi. Sauf erreur, maintenant, il faut que je vous embrasse.

614 Puerro : [effrayé] Comment ?

615 Zoé : Comment ? Ça va me revenir... Ah oui ! La première fois : chastement. Pourriez-vous me tendre la joue chastement ?

616 Puerro : [même jeu] Vous n'y pensez pas ?

617 Zoé : N'ayez crainte, je veillerai à ne pas toucher la moustache.

618 Puerro : Puerro ne se prêtera pas à ce genre de galipettes.

619 Zoé : [au bord des larmes, suppliante] S'il vous plaît ! Sinon Tata me grondera encore.

620 Puerro : Rien du tout.

621 Zoé : [même jeu] Chastement...

622 Puerro : D'accord ! Mais, c'est uniquement pour vous éviter une brimade.

Puerro tend une joue. Zoé y dépose un chaste baiser. Puerro sort un mouchoir de sa poche et s'essuie consciencieusement la joue.

- 623 Puerro : Voilà ! Êtes-vous satisfaite ?
 624 Zoé : Sur le plan érotique, c'était pas terrible. Deuxième phase, je m'assieds sur vos genoux.
 625 Puerro : [épouvanté] Mademoiselle ! Je crois que Puerro a eu déjà beaucoup de patience et de magnanimité. Si vous souffrez d'aphrodisie ⁶, il convient que vous consultiez un spécialiste.
 626 Zoé : Que je souffre de quoi ?
 627 Puerro : Peu importe ! Permettez à Puerro de sortir un moment au jardin pour se remettre et continuer son enquête.
 628 Zoé : Mieux vaut procéder par étape. Nous poursuivrons plus tard.
 629 Puerro : Puerro en serait tout à fait étonné.
 630 Zoé : C'est toujours la même chose avec les hommes. Dès que ça devient intéressant, ils se défilent.

Puerro sort dignement.

- 631 Zoé : Mince alors ! Je vais de nouveau me faire engueuler.

Zoé sort en courant.

Scène 9 [Adèle, Solmes]

Solmes entre et examine la table. Adèle entre énergiquement.

- 632 Adèle : Salut, beau gosse !
 633 Solmes : Pardon ?
 634 Adèle : C'est peut-être un peu direct, non ?
 635 Solmes : Vous abordez toujours les hommes de cette manière ?
 636 Adèle : Quelques fois, pour observer leur réaction. Chez vous, c'est apparemment raté.
 637 Solmes : Ho visto cosi tanto che niente mi sorprende.
 638 Adèle : Qu'est-ce que vous baragouinez ?
 639 Solmes : Pardonnez-moi ! J'ai vécu quelques années à Como in Italia et parfois des phrases me reviennent spontanément. Ho visto cosi tanto che niente mi sorprende . Cela signifie : « J'en ai déjà tant vu que plus rien ne m'étonne.

⁶ Exagération morbide des désirs sexuels.

- 640 Adèle : Vous vivez chez vos parents ?
- 641 Solmes : Vous, oui.
- 642 Adèle : Ma tante et mon oncle. Ce n'est pas drôle tous les jours. Mais, vous ne m'avez pas répondu.
- 643 Solmes : Non ! Depuis longtemps, déjà. Je loge 221 B rue du Boulanger ⁷.
- 644 Adèle : [*devenant entreprenante*] Vous a-t-on déjà dit que vous aviez une certaine allure ?
- 645 Solmes : Une allure de quoi ?
- 646 Adèle : De jeune homme...
- 647 Solmes : ... d'homme jeune...
- 648 Adèle : Si vous voulez... fort bien fait de sa personne.
- 649 Solmes : On vous voit arriver comme le nez au milieu de la figure.
- 650 Adèle : Lequel, je parle du vôtre, est particulièrement harmonieux.
- 651 Solmes : Il n'est nul besoin d'être Charly Solmes pour comprendre que vous m'entrez.
- 652 Adèle : C'est à ce point évident ?
- 653 Solmes : La seule interrogation qui se présente à l'esprit est : « Dans quel but ? »
- 654 Adèle : Quand on se retrouve seule avec quelqu'un comme vous, on ne peut rester insensible.
- 655 Solmes : J'ai la réputation de cultiver une certaine misogynie de célibataire endurci. Je considère que le monde a un besoin évident de la femme, sans laquelle nous n'existerions pas, qu'elle rend de multiples services à la société qui ne saurait se passer d'elle. Où irions-nous, je vous le demande, sans blanchisseuse, sans cuisinière, sans femme de ménage, sans couturière, courtepoinrière, brodeuse, modiste, servante, gouvernante ? J'en passe et des meilleures.
- 656 Adèle : Tout votre intérêt pour le sexe dit faible s'arrête là ?
- 657 Solmes : Certaines créatures échappent à ces conditions inférieures, la plupart du temps, uniquement grâce au mariage, institution malheureusement nécessaire pour la survie de l'humanité.

Adèle s'écarte.

- 658 Adèle : [*en aparté*] Eh bien, ma vieille, c'est pas gagné !
- 659 Solmes : On est en droit de se demander pourquoi le créateur, si tant est qu'il y en eût un, s'est donné la peine de fabriquer cet être inférieur, qui plus est doué de la parole. Il y a, certes, des hommes stupides, mais ce n'est pas une règle. Par contre, quand une femme, surtout de la bonne société, se met à discourir, il faut prendre son mal en patience. Et tout le paradoxe est là : les bonnes manières veulent qu'on l'écoute, quelles que soient les inepties qu'elle débite, qu'on opine du chef comme si l'on approuvait les extravagances qu'elle nous sert et qu'on s'exclame sur l'esprit brillant qui

⁷ Sherlock Holmes habite 221 B Baker Street.

est le sien.

- 660 Adèle : [toujours en aparté] Celui-là, je vais le transformer en punching-ball.
 661 Solmes : Dieu merci, d'autres sont dotées d'un mutisme touchant à l'aphasie⁸.
 662 Adèle : Vous avez fini ?
 663 Solmes : Pas tout à fait. Vous remarquerez que presque tous les mots qualifiant la sottise sont féminins : la bêtise, l'ineptie, la niaiserie, la bagatelle, la futilité, l'ânerie, la bévue, la fadaise... On peut multiplier les exemples à l'infini.
 664 Adèle : Le crétinisme...
 665 Solmes : Oui, mais on parle aussi de la crétinerie.
 666 Adèle : Vous vous adressez toujours comme cela aux femmes ?
 667 Solmes : Non, mais vous m'inspirez particulièrement.
 668 Adèle : Vous n'avez jamais embrassé ?
 669 Solmes : Je ne suis pas de marbre.

Solmes met sa pipe dans sa bouche.

- 670 Adèle : [en aparté] Il n'y a plus qu'un moyen : l'attaque directe. [À Solmes] Ah ! Je n'y tiens plus ! Vous êtes trop... trop !

Adèle s'approche de Solmes pour l'embrasser goulûment.

- 671 Adèle : Eh bien ! Enlevez cette pipe, vous allez l'avaler.
 672 Solmes : [pensant à autre chose] D'où veniez-vous déjà, quand vous avez découvert le corps ?
 673 Adèle : [en aparté] C'est sans espoir. Tante Ninon va être furieuse.
 674 Solmes : J'ai l'impression que le moment est mal choisi pour continuer l'interrogatoire. Madame Adèle, pardonnez-moi, je dois poursuivre l'enquête à l'extérieur.

Solmes sort. Adèle prend dans le buffet ou sur une table un appareil photo.

Scène 10 (Adèle, Zoé)

Adèle fait quelques essais, éventuellement en photographiant le public. Zoé entre.

- 675 Zoé : Qu'est-ce que c'est ?
 676 Adèle : Un fer à repasser miniature.
 677 Zoé : Tu me considères encore comme une bécasse.
 678 Adèle : Quelle idée ! Tu le vois bien: un appareil photo.

⁸Altération plus ou moins profonde de la fonction du langage, sans paralysie des organes de l'articulation, chez un individu atteint de lésion des centres nerveux, et qui se manifeste par la perte plus ou moins totale de la compréhension et de l'usage des signes linguistiques, parlés ou écrits. [CNRTL]

- 679 Zoé : Pour quoi faire ?
- 680 Adèle : En principe, cela sert à prendre des vues pour les regarder ensuite et éventuellement pour les montrer à quelqu'un.
- 681 Zoé : À qui ?
- 682 Adèle : Résumons la situation : notre tante et notre oncle ont des problèmes d'argent. Ils souhaitent louer l'appartement que nous occupons. Cela fait trente ans qu'ils ne nous prélèvent pas de loyer.
- 683 Zoé : Pourquoi donc ?
- 684 Adèle : Parce que, jusqu'à aujourd'hui, ils n'en avaient pas besoin et qu'ils n'osaient pas nous le demander.
- 685 Zoé : Nous devons donc déménager.
- 686 Adèle : Tu comprends vite, c'est étonnant ! Seulement, nous sommes habituées à un six pièces et nous ne supporterons pas de nous retrouver dans quarante-cinq mètres carrés, ce que nous pouvons nous payer avec nos salaires de misère et vu le prix de l'immobilier...
- 687 Zoé : Je n'a pas tout saisi, sauf qu'il y a un problème.
- 688 Adèle : Tante Ninon est convaincue que la seule solution est de nous marier.
- 689 Zoé : On le saura !
- 690 Adèle : Sur son insistance, nous nous sommes résolues à tenter d'en séduire plusieurs.
- 691 Zoé : Échec sur toute la ligne.
- 692 Adèle : Même le cadavre de la cave ne conviendrait pas.
- 693 Zoé : Pourtant, il est bien beau et il ne serait guère dérangeant.
- 694 Adèle : Sûrement, mais il aurait de la peine à dire « oui » au maire.
- 695 Zoé : Nous sommes dans l'impasse.
- 696 Adèle : Il faut vivre avec son temps et utiliser les techniques modernes.
- 697 Zoé : Je ne te suis toujours pas.
- 698 Adèle : J'ai acheté cet appareil pour réaliser de beaux portraits.
- 699 Zoé : De qui ?
- 700 Adèle : Mais de nous, évidemment !
- 701 Zoé : Pour moi, il n'y a pas de problème, mais toi...
- 702 Adèle : Quoi, moi ?
- 703 Zoé : Un beau portrait...
- 704 Adèle : Insinuerais-tu que je suis moche ?
- 705 Zoé : Non... pas vraiment, mais ton nez...
- 706 Adèle : Qu'est-ce qu'il a mon nez ?
- 707 Zoé : Il ne brille pas par sa modestie et il est un peu tordu.
- 708 Adèle : Mon nez ?... Tordu ?... Où vas-tu chercher ça ?
- 709 Zoé : Si on le regarde un peu d'en dessous, il tortillonne à gauche.
- 710 Adèle : N'importe quoi ! Et d'ailleurs, toi, quand tu fixes quelque chose, ton œil droit fait la nique à l'autre.
- 711 Zoé : Dis tout de suite que je louche.
- 712 Adèle : Par moments, seulement.
- 713 Zoé : Admettons ! Alors, ces photos.

- 714 Adèle : Nous les prenons... puis, nous les mettons sur PhotoFiltre.
 715 Zoé : Sur quoi ?
 716 Adèle : PhotoFiltre : un logiciel de retouches. Par exemple, on peut gommer tes rides.
 717 Zoé : Je n'ai pas de rides.
 718 Adèle : Tu as surtout des lunettes mal adaptées à ta vue.
 719 Zoé : Tu crois ?
 720 Adèle : Quand tout est prêt, on entre nos chefs d'œuvre sur Facebook.
 721 Zoé : [épouvantée] Là où on vous demande de vous montrer toute nue ?
 722 Adèle : Mais non ! Tu n'es pas obligée. Au bout de quelques minutes, on reçoit des milliers de propositions.
 723 Zoé : Malhonnêtes ?
 724 Adèle : Évidemment, il faut trier. Bon, place-toi là, dis « cheese » et ne bouge plus.

Zoé prend la pose, Adèle cherche le bon angle.

- 725 Zoé : Ça signifie quoi : « cheese ».
 726 Adèle : Fromage.
 727 Zoé : D'accord.
 728 Adèle : Regarde bien l'objectif et prononce le mot.
 729 Zoé : [fort] Fromage !
 730 Adèle : Mais non ! « Cheese ».
 731 Zoé : Puisque c'est la même chose...
 732 Adèle : En anglais, on a l'impression que tu souris.
 733 Zoé : Tonton veut qu'on parle français et si je souris, j'aurai forcément des rides.
 734 Adèle : On les effacera après. Re commençons !

Même jeu.

- 735 Zoé : Cheese.
 736 Adèle : Tu dois attendre que je sois prête.
 737 Zoé : Cheese .

Adèle prend la photo et regarde le résultat.

- 738 Zoé : Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai soudain une furieuse envie d'un petit bout de reblochon.
 739 Adèle : Pas terrible, tu es crispée. Probablement le truc du « cheese » qui ne marche pas. On reprend. Concentre-toi très fort sur quelque chose d'agréable.
 740 Zoé : Sur quoi ?
 741 Adèle : Le plat que tu préfères.

Adèle prend la photo et regarde le résultat.

- 742 Adèle : Ça ne va pas, tu tires la langue.
 743 Zoé : Quand je pense à un tiramisu aux framboises, je ne peux m'empêcher de tirer la langue.
 744 Adèle : [*s'énervant*] Tu as bien, dans l'existence, des moments plus plaisants que d'autres ?
 745 Zoé : Oh oui ! Je m'allonge sous la couette après une journée harassante et je sens que je vais m'endormir.
 746 Adèle : Vas-y !

Zoé s'étend sur son siège et ferme les yeux. Adèle prend la photo et regarde le résultat.

- 747 Adèle : Tu as fermé les yeux !
 748 Zoé : Forcément ! Tu dors les yeux ouverts, toi ?
 749 Adèle : Dernier essai. Je te raconte une histoire drôle.
 750 Zoé : Si tu veux.
 751 Adèle : Prends la pose. Un individu se trouve devant une bouche d'égout ouverte. Il dit : « Trente-trois, trente-trois, trente-trois. »
 752 Zoé : Tu m'avertiras quand je devrai rire, parce que pour le moment...
 753 Adèle : Il prononce : « Trente-trois, trente-trois, trente-trois. » Un quidam s'approche et demande : « Pourquoi dites-vous ça ? » Le premier pousse l'autre dans l'égout et reprend : « Trente-quatre, trente-quatre, trente-quatre. »
 754 Zoé : C'est maintenant ?
 755 Adèle : Oui !

Zoé éclate de rire en mettant ses mains sur sa bouche. Adèle examine la photo.

- 756 Adèle : Tu t'es caché la bouche !
 757 Zoé : Je ris très fort et je ne veux pas qu'on voie mes dents de travers.
 758 Adèle : Nous ne sommes pas sorties de l'auberge. Ce n'est pourtant pas compliqué. Tiens ! Quand nous allons à la messe, ...
 759 Zoé : Tous les dimanches, sans en rater un seul.
 760 Adèle : ... tu es toujours impressionnée par le tableau représentant Saint Jean-Baptiste.
 761 Zoé : Parfois, j'en oublie même d'écouter Monsieur le Curé.
 762 Adèle : Que fait-il ?
 763 Zoé : Monsieur le Curé ?
 764 Adèle : Mais non, Saint Jean-Baptiste !
 765 Zoé : Rien ! Il est là, il sourit comme un ange.
 766 Adèle : Eh bien, tu l'imites.

- 767 Zoé : Monsieur le Curé ?
768 Adèle : [n'en pouvant plus] Saint Jean-Baptiste ! Tu souris comme un ange. C'est parti.

Zoé prend la pose en souriant le plus bêtement possible. Adèle prend la photo et regarde le résultat.

- 769 Adèle : Pauvre Saint Jean-Baptiste ! Ne désespérons pas, nous corrigerons avec PhotoFiltre. À toi ! Prends-moi en photo. Je te rappelle qu'Oncle et Tante veulent se débarrasser de nous deux.

Adèle passe l'appareil à Zoé.

- 770 Zoé : Je ne sais pas comment ça fonctionne.
771 Adèle : Tu regardes dans le viseur et quand tu es satisfaite, tu appuies sur le déclencheur.
772 Zoé : C'est quoi le déclencheur ?
773 Adèle : Ce bouton... là...

Adèle prend une pause alanguie très étudiée. Elle sourit de toutes ses dents.

- 774 Zoé : Attention, le petit oiseau va sortir. [Baissant l'appareil] Tiens, ça ne marche pas !... Ah ! Voilà !... Comment procède-t-on pour voir le résultat ?
775 Adèle : Donne ! Excellent, nous avons une vue parfaite... de mes pieds.
776 Zoé : Il y a aussi des fétichistes des pieds.
777 Adèle : Remarque : c'est ce que j'ai encore de mieux.
778 Zoé : Je recommence.

Même jeu.

- 779 Adèle : Mouais ! Pas terrible ! J'ai le front flou.
780 Zoé : On n'aperçoit pas tes plis.
781 Adèle : Bien ! Il n'y a plus qu'à entrer tout ça dans l'ordinateur.
782 Zoé : Quel ordinateur ?
783 Adèle : Mince ! J'avais oublié qu'il était en panne.

Noir. Adèle et Zoé sortent.

Scène 11 Solmes, Puerro, Arthur

On entend un bruit de chute. Lumière. Arthur est couché sans connaissance de manière à ce que Solmes et Puerro ne le voient pas tout de suite. Entrée de Solmes et de Puerro.

- 784 Solmes : [parlant du cadavre] Comme je vous le disais, la victime est un sportif.
 785 Puerro : D'où tenez-vous cela ?
 786 Solmes : Il a une paire de baskets.
 787 Puerro : Puerro n'a jamais éprouvé aucune sympathie pour ce genre de savates. Toutefois, il constate, avec amertume, que beaucoup de ses contemporains en portent sans être pour autant des athlètes.
 788 Solmes : Avec des Air Jordan 4 Rétro Bred à 189 euros, le point de vue change. En outre, ses semelles contenaient des traces d'un sable bien particulier.
 789 Puerro : Décidément, Solmes, vous prenez Puerro pour un naïf. Il a parfaitement observé que ces traces ne pouvaient provenir que d'un bunker, ces pièces de sable dans les golfs qui, soi-disant, pimentent le jeu.
 790 Solmes : Il s'agit donc bien d'un moniteur expérimenté.
 791 Puerro : Pourquoi expérimenté ?
 792 Solmes : Il se fait payer royalement pour s'offrir des Air Jordan 4 Rétro Bred à 189 euros.

Puerro aperçoit Arthur, allongé et sans connaissance.

- 793 Puerro : [visiblement ravi] Ho ! Qu'avons-nous là ?
 794 Solmes : [ne manifestant aucune émotion] Un autre cadavre ?
 795 Puerro : Tout le monde sait que, quand Solmes se mêle d'une affaire, les cadavres s'entassent.
 796 Solmes : Il s'agit de la dépouille de l'oncle.
 797 Puerro : Paix à son âme, bien que, de l'avis de Puerro, elle était remplacée par un sudoku.

Solmes se penche sur Arthur.

- 798 Solmes : Il a été frappé par quelqu'un qui se tenait derrière lui.
 799 Puerro : Puerro dirait qu'il est blessé au front. Comment expliquez-vous cela ?
 800 Solmes : L'assassin l'a pris par surprise.
 801 Puerro : Probablement. Il est assez rare qu'on soit trucidé autrement.
 802 Solmes : Ce qui signifie qu'il est arrivé derrière lui avec un objet contondant, il l'a ceinturé et l'a frappé dans un mouvement tournant pour donner plus de force à son geste. C'est évident.
 803 Puerro : Puerro interroge ses petites cellules grises. Pour ceinturer quelqu'un, on

utilise ses deux bras, au bout desquels se trouvent deux mains. Pour, de surcroît, tenir une arme, on en a besoin d'une troisième. Ou bien le tueur est un extraterrestre⁹, ou bien il est né près d'une centrale atomique, ce qui a laissé des séquelles.

- 804 Solmes : Sans vouloir vous vexer, Puerro, je ne crois ni à l'une, ni à l'autre de vos hypothèses.
- 805 Puerro : Je ne les ai exprimées que pour démontrer que la vôtre ne tenait pas.
- 806 Solmes : Vous êtes quelque peu agaçant. Solmes ne se trompe jamais.
- 807 Puerro : [*goguenard*] Jamais, jamais ?
- 808 Solmes : Enfin... presque. Nous avons deux certitudes : une, l'oncle est mort, deux, il a été abattu.
- 809 Puerro : Puissamment raisonné. Puerro n'aurait pas dit mieux.
- 810 Solmes : C'est un peu facile. Depuis le début vous me laissez m'exprimer et ensuite, vous approuvez.
- 811 Puerro : Puerro préfère observer, poser les bonnes questions et émettre des conclusions irréfutables à la fin.
- 812 Solmes : L'effet produit est que tout le monde pense que vous avez raison.
- 813 Puerro : Tout simplement, parce que c'est le cas.
- 814 Solmes : Revenons à l'oncle. Nous sommes au clair sur le déroulement du crime.
- 815 Puerro : Vous trouvez ?
- 816 Solmes : À peu près. Maintenant, il nous manque un mobile.
- 817 Puerro : Vous voulez déjà téléphoner à la police ?
- 818 Solmes : Mais non, d'un mobile : d'une raison justifiant un tel acte.
- 819 Puerro : Nous pouvons procéder par déduction.
- 820 Solmes : Excellent ! Ce n'est pas la jalousie : on ne voit vraiment pas qui pourrait être jaloux de ce pauvre homme. Ce n'est pas la haine : à part ses démêlés avec les auteurs de sudoku, on ne lui connaissait pas d'ennemi. Ce n'est pas la vengeance, il n'avait pas une tête à faire du mal à qui que ce soit.
- 821 Puerro : Puerro se demande s'il ne se trouvait pas, par hasard, là où il n'aurait pas dû être.
- 822 Solmes : Mon Cher, vous avez l'art d'exprimer des idées simples par des phrases complexes. J'observe que les semelles de ses charentaises sont propres. Il ne venait donc pas de dehors. Il était ici même quand il a été attaqué, chez lui, dans sa salle à manger.
- 823 Puerro : Et le vol ?
- 824 Solmes : Voler quoi ?
- 825 Puerro : De l'argent, une carte de crédit, un bon de réduction dans un grand magasin.
- 826 Solmes : Ce n'est pas impossible.
- 827 Puerro : Il faudrait vérifier s'il a un porte-monnaie dans sa poche.
- 828 Solmes : Je m'en charge.
- 829 Puerro : En principe, on ne doit pas toucher le corps avant l'arrivée des forces de l'ordre.

⁹ On écrit indifféremment « extraterrestre » ou « extra-terrestre ».

- 830 Solmes : Elles sont occupées à changer les pneus de leurs voitures et elles ne sont pas prêtes d'avoir fini.
- 831 Puerro : Il suffirait d'équiper un seul véhicule pour déplacer une escouade.
- 832 Solmes : Si vous fréquentiez autant que moi les commissariats, vous sauriez qu'une telle idée est un peu compliquée pour eux... Je cherche.

Solmes s'agenouille devant Arthur, face au public. Il lui fouille les poches. On entend un petit rire.

- 833 Solmes : [*se retournant vers Puerro*] Puerro ! Un peu de dignité, nous sommes en présence d'une personne décédée.

Solmes reprend sa fouille. Nouveau rire un peu plus fort.

- 834 Solmes : Puerro ! S'il vous plaît !
- 835 Puerro : Mais... Puerro n'a rien dit.
- 836 Solmes : Vous riez, comme si la situation était du plus haut comique.
- 837 Puerro : Je vous assure...
- 838 Arthur : Arrêtez ! Vous me chatouillez.
- 839 Solmes : [*à Arthur*] Taisez-vous, les morts ne parlent pas.
- 840 Arthur : [*se relevant légèrement*] Je ne suis pas mort et vous me papouillez.

Solmes se relève.

- 841 Solmes : Solmes et Puerro vous ont déclaré défunté, donc vous l'êtes.
- 842 Arthur : [*se relevant complètement*] Vous en êtes sûrs ?
- 843 Solmes : Comme il l'a déjà affirmé, Solmes ne se trompe jamais.
- 844 Puerro : Puerro, non plus.
- 845 Arthur : Pourtant, quand je vous regarde, je n'ai pas l'impression de me trouver en présence d'angelots... au paradis.
- 846 Puerro : C'est vous, Solmes, qui l'avez traité de cadavre.
- 847 Solmes : Vous ne m'avez pas démenti.
- 848 Arthur : Je venais de la cave. Il faisait noir. J'ai voulu rejoindre la lampe pour allumer, j'ai trébuché sur le pied d'un meuble et j'ai heurté la table avec le front.
- 849 Solmes : Tout cela n'est pas clair.
- 850 Arthur : [*répétant en insistant*] Il faisait noir.
- 851 Solmes : Puerro, allons réfléchir à tout cela. Je me demande si cet oncle n'est pas un simulateur.
- 852 Puerro : Habile ! Un simulateur habile... pour tromper Solmes.
- 853 Solmes : Et Puerro.

Solmes et Puerro sortent très vexés.

854 Arthur : J'en ai plus qu'assez de cette bande de cinglés. Tiens ! La buvette du golfe sera certainement plus calme et je pourrai enfin terminer ce fichu Sudoku.

Arthur sort.

Scène 12 (Adèle, Zoé)

Adèle et Zoé entrent.

855 Adèle : Tu te rends compte, ce type ?
 856 Zoé : Quel type ?
 857 Adèle : Solmes !
 858 Zoé : Qu'a-t-il ?
 859 Adèle : Je le croise dans le couloir et il me sort : « À propos, Madame Adèle, j'ai oublié de partager avec vous une pensée profonde. »
 860 Zoé : À mon avis, tu l'as ferré.
 861 Adèle : Attends ! Il m'envoie tout à trac : « Si Dieu, dans son infinie sagesse, avait créé Ève en prélevant à Adam, à la place d'une côte, un morceau du cerveau, nous n'en serions pas là ! »
 862 Zoé : Quelle horreur !
 863 Adèle : Tu vois !
 864 Zoé : Un blasphème !
 865 Adèle : Ce n'est pas la question.
 866 Zoé : Que si ! Et toi, en le répétant, tu l'as commis aussi.
 867 Adèle : Tu en es certaine ?
 868 Zoé : Tout à fait.
 869 Adèle : Ce n'est pas grave ! J'en parlerai à Monsieur le Curé à ma prochaine confession.
 870 Zoé : Pourtant, ce Solmes est si beau.
 871 Adèle : D'abord, il ne faut pas exagérer et ensuite, ne confondons pas l'extérieur et l'intérieur.
 872 Zoé : Il est grand.
 873 Adèle : En goujaterie, sûrement.
 874 Zoé : Il est jeune.
 875 Adèle : Ce n'est pas une preuve d'intelligence... Et ton Puerro ?
 876 Zoé : Une catastrophe !
 877 Adèle : Comment ?
 878 Zoé : Il est vieux.
 879 Adèle : On peut traduire par : « Il a de l'expérience ».
 880 Zoé : Il a une bedaine.
 881 Adèle : Un signe de confort.

- 882 Zoé : Il est maniaque.
 883 Adèle : C'est-à-dire : ordonné.
 884 Zoé : Il est moustachu.
 885 Adèle : Voilà qui donne un air viril.
 886 Zoé : Elle pique.
 887 Adèle : Qui ?
 888 Zoé : La moustache. Il l'enduit de fixe machin.
 889 Adèle : En somme, sans s'avancer exagérément, on pourrait penser que ce n'est pas le coup de foudre.
 890 Zoé : [*geignant*] Tata sera furieuse.

Un temps.

- 891 Adèle : Te sens-tu bien dans cette maison ?
 892 Zoé : Comme au paradis.
 893 Adèle : Moi aussi. Rien ne nous oblige à nous précipiter sur le premier venu.
 894 Zoé : Puerro serait plutôt le cinquantième, il y a trente ans qu'on cherche.
 895 Adèle : Sans conviction.
 896 Zoé : C'est vrai.
 897 Adèle : Dans la vie, il est nécessaire de persévérer.
 898 Zoé : Sinon, on n'avance pas.
 899 Adèle : Juste ! Nous allons continuer comme jusqu'à aujourd'hui.
 900 Zoé : C'est-à-dire ?
 901 Adèle : Pour satisfaire Tata, nous rencontrons des hommes que nous envoyons promener ou que nous baffons, ce qui est encore plus net.
 902 Zoé : Et nous pourrions rester ici.
 903 Adèle : Je ne sais pas ce qui t'arrive, mais je crois que tu as tout compris.

Scène 13 (Adèle, Zoé, Ninon)

- 904 Adèle : Pourquoi ce Monsieur Solmes nous a-t-il demandé de venir ici ?
 905 Zoé : Pour nous entretenir d'un sujet important.
 906 Adèle : Lequel ?
 907 Zoé : Comment veux-tu que je le sache ?

Entrée de Ninon.

- 908 Ninon : J'ai de nouveau perdu mes lunettes.
 909 Zoé : Mais Tata, il faut t'en offrir de nouvelles avec un GPS intégré.

Adèle trouve des lunettes écrasées, là où était assis Puerro.

- 910 Adèle : Les voilà !
 911 Ninon : Mais je vais y voir moins bien qu'avant.
 912 Adèle : Moi, Puerro, avec mes petites cellules grises, j'en déduis que je me suis assis dessus.
 913 Zoé : Puerro ou Solmes ?
 914 Adèle : Dans l'état où elles sont, il faut un poids certain pour parvenir à ce résultat.
 915 Ninon : Les verres sont cassés.
 916 Zoé : Tu ne peux pas les recoller ?
 917 Ninon : Non !
 918 Zoé : Pour quelle raison ?
 919 Ninon : Parce que, l'autre jour, j'ai perdu la colle. Heureusement, j'ai toute une collection de lunettes de réserve.
 920 Adèle : Au fond, à quoi te servent-elles ? Tu as une très bonne vue.
 921 Ninon : À lire les petits caractères sur les produits qu'on achète au supermarché pour m'assurer qu'il n'y a pas d'huile de palme dans la composition.

Un temps.

- 922 Zoé : Pourquoi nous font-ils attendre ?
 923 Adèle : Pour ménager le suspens. Je ne suis pas l'assassin, je le saurai.
 924 Zoé : C'est toi qui le dis.
 925 Adèle : [furieuse] Quoi ? Tu m'accuses d'avoir chouriné le moniteur ?
 926 Zoé : Non, mais... avec ton caractère emporté.
 927 Adèle : Mieux vaut un caractère emporté qu'un esprit empoté.
 928 Zoé : Quand les policiers arriveront enfin, ils ne te croiront pas forcément.
 929 Adèle : Toi, ma pauvre Zoé, je ne t'imagine pas exécuter froidement un quidam.
 930 Zoé : Si je m'énerve, je suis capable de tout... comme toi.

Scène 14 (Tous, sauf Arthur, plus l'homme en noir)

Puerro et Solmes entrent en tenant en respect un homme cagoulé avec des revolvers.

- 931 Solmes : Nous avons trouvé ce personnage qui rôdait autour de la maison.
 932 Puerro : Le hasard fait bien les choses... Tout le monde est présent comme dans les dernières scènes des excellents romans policiers.
 933 Solmes : Il manque Monsieur Arthur.
 934 Adèle : Il en avait ras-le-bol de ce remue-ménage. Il est parti étudier son sudoku

à la buvette du golf.

- 935 Puerro : Puerro est convaincu qu'il n'est pour rien dans cette affaire. C'est un homme plutôt veule, dominé par les femmes qui l'entourent. On ne l'imagine pas poignarder quelqu'un pour une question de sudoku.
- 936 Solmes : D'ordinaire, c'est Hércules Puerro qui révèle le nom du coupable. Mais, exceptionnellement, et avec son accord, je m'en chargerai.

Solmes se déplace vers chaque personnage auquel il s'adresse, tandis que Puerro garde ou attache sur une chaise l'homme noir.

- 937 Solmes : Madame Ninon ! Vous tenez par-dessus tout à vos bijoux.
- 938 Ninon : C'est un crime ?
- 939 Solmes : Non, mais un mobile, sûrement. Quand vous avez aperçu la victime dans votre salle à manger, vous vous êtes persuadée qu'elle venait vous dévaliser. Vous avez couru à la cuisine. Vous avez saisi ce qui était à portée de main : un long couteau.
- 940 Ninon : N'importe quoi !
- 941 Solmes : Vous vous êtes glissée dans la pièce obscure...
- 942 Ninon : En plein jour ?
- 943 Solmes : Vous avez, sur la pointe des pieds, contourné l'individu pour qu'il ne vous aperçoive pas et vous l'avez poignardé dans le cœur.
- 944 Ninon : Par derrière ?
- 945 Solmes : Cessez de m'interrompre, je vous prie. Vous pensiez le découper en petits morceaux pour mieux vous en débarrasser, quand vous avez entendu Madame Adèle arriver. N'est-ce pas ainsi que les choses se sont déroulées ?
- 946 Ninon : Vous déraisonnez. Je suis une faible femme.
- 947 Solmes : C'est vrai. Vous êtes une personne douce et avenante. On ne vous voit pas accomplir de telles horreurs. [*Se déplaçant vers Adèle*] Ce n'est pas le cas de Madame Adèle. Vous avez le sang chaud.
- 948 Adèle : Si vous souhaitez une démonstration...
- 949 Solmes : Quand nous sommes arrivés, Puerro et moi, vous étiez seule. Vous auriez pu trucider ce pauvre jeune homme en toute tranquillité et, votre forfait accompli, vous appeliez la police pour faire croire à votre innocence.
- 950 Adèle : Vous voulez ma main dans la figure ?
- 951 Puerro : Nous sommes entre gens bien élevés, laissez-le finir.
- 952 Adèle : Vous, la plante potagère, occupez-vous de vos oignons.
- 953 Solmes : Il est exact que le poireau et l'oignon appartiennent tous deux à la famille des Liliacées, mais je ne saisis pas le rapport avec notre propos.
- 954 Adèle : [*menaçante*] Avez-vous le culot de m'accuser ?
- 955 Solmes : Je détaille les diverses hypothèses. Vous vous êtes intéressée à ce beau jeune homme, n'est-ce pas ?
- 956 Adèle : Ça vous regarde ?
- 957 Zoé : Tu l'as dragué ?
- 958 Adèle : Et alors ?

- 959 Zoé : C'est moi qui l'avait repéré en premier.
 960 Adèle : Tu n'avais aucune chance.
 961 Zoé : Pourquoi ?
 962 Adèle : Il semblait très intelligent.
 963 Zoé : Traite-moi de gourde !
 964 Solmes : Mesdames, s'il vous plaît !
 965 Adèle : Vous, le détective de pacotille, restez en dehors ou vous allez en prendre une.
 966 Solmes : Décidément, c'est une manie. Madame Adèle, le bel éphèbe vous a éconduite.
 967 Adèle : Répétez-le pour voir !
 968 Solmes : Il vous a éconduite.
 969 Adèle : [*perdant son contrôle*] Cette fois, vous l'aurez.

Adèle poursuit Solmes. Ils font un ou plusieurs tours de la scène.

- 970 Adèle : Ici ! Au pied !
 971 Solmes : Puerro ! Au secours !
 972 Puerro : Puerro est occupé à garder l'homme en noir et il ne lui semble pas judicieux de se mêler d'une controverse qui ne le concerne pas.
 973 Adèle : Ne bougez pas tout le temps, je n'arrive pas à vous atteindre.
 974 Solmes : Mais enfin, calmez-vous.
 975 Ninon : [*hurlant*] Adèle !

Adèle s'arrête net. Solmes essaie de reprendre son souffle.

- 976 Adèle : [*radoucie*] Oui, ma Tante ?
 977 Ninon : Cesse de te conduire comme une furie et laisse ce bon Monsieur Solmes poursuivre sa démonstration.
 978 Adèle : Mais, ma Tante...
 979 Ninon : Obéis !
 980 Adèle : Oui, ma Tante.
 981 Solmes : Merci, Madame Ninon.
 982 Ninon : Je vous en prie. L'autorité est souvent nécessaire dans l'éducation.
 983 Adèle : Je ne suis plus une gamine.
 984 Ninon : Parfois, on pourrait se poser la question.
 985 Solmes : [*à Adèle*] Vous vous êtes vengée, par dépit ou par colère. Mais vous êtes dotée d'un caractère pour le moins solide qui permet de lutter contre ce genre de pulsion... [*Se déplaçant vers Zoé*] ... ce qui n'est pas le cas de Madame Zoé, vous aussi étiez amoureuse ?
 986 Zoé : Pour une fois que Tata ne me proposait pas un vieux schnock !
 987 Solmes : Vous êtes une personne douce, timide, un peu coincée.
 988 Zoé : Je l'avoue.
 989 Puerro : Elle avoue. Puerro et ses petites cellules grises en sont tout esbaudis.

- 990 Solmes : Elle n'a fait que reconnaître ses traits de caractère. Mais attention ! Ne dit-on pas qu'il faut se méfier des eaux dormantes ?
- 991 Zoé : À l'heure du meurtre, je ne dormais pas.
- 992 Solmes : Voilà qui est intéressant.
- 993 Adèle : Vous n'avez pas bientôt fini de torturer ma soeurette ?
- 994 Solmes : Madame Adèle, vous avez eu votre tour. [À Zoé] À l'heure du crime, vous ne dormiez pas. Personne n'a d'ailleurs prétendu qu'il avait été commis par une somnambule.
- 995 Zoé : Que voulez-vous insinuer ?
- 996 Solmes : Vous étiez submergée par la jalousie. Mais, vous aimez votre sœur. Votre haine s'est donc reportée sur la victime. Elle vous a repoussée. Vous êtes entrée dans une colère irrépressible, comme en connaissent parfois les timides.
- 997 Zoé : [*haussant le ton en tremblant d'indignation*] Je ne me mets jamais en colère.
- 998 Ninon : Auriez-vous vu mes lunettes ? Je ne les trouve plus.
- 999 Solmes : Madame Ninon, ce n'est pas le moment. [À Zoé] Ne vous contrôlant plus, vous l'avez sauvagement exécuté.
- 1000 Adèle : Et le couteau, hein ? Elle l'a pris où ?
- 1001 Solmes : Elle l'avait sur elle, ce qui prouve la préméditation.
- 1002 Zoé : [*hurlant*] Mais, c'est pas vrai ! Vous avez fini de m'embêter ?

Zoé, l'air menaçante, se rapproche de Solmes, l'obligeant à reculer.

- 1003 Zoé : [*même jeu*] Vous savez, je peux aussi vous en coller une.
- 1004 Solmes : Madame, calmez-vous !
- 1005 Zoé : Oh, mais vous allez voir ce que vous allez voir !

Zoé se rue sur Solmes. Même jeu que précédemment avec Adèle.

- 1006 Solmes : Puerro ! À l'aide !
- 1007 Puerro : Puerro est occupé et il n'est pas responsable du fait que vous vous mettez dans des situations délicates.

Solmes se retrouve coincé entre Adèle et Zoé.

- 1008 Adèle : Pour qui vous prenez-vous ? Harceler les gens de cette façon ?
- 1009 Zoé : C'est vrai, ça, pour qui ?

À chacune de leurs répliques, Adèle et Zoé bousculent Solmes.

- 1010 Solmes : Charly Solmes, admirateur indéfectible et disciple immaculé de Sherlock Holmes.
- 1011 Adèle : Parlez au moins français !

- 1012 Solmes : Mais...
- 1013 Zoé : C'est quoi immarmachin ?
- 1014 Solmes : Immarcessible : impérissable.
- 1015 Ninon : Et mes lunettes ? Vous êtes sûrs de ne pas les avoir vues.
- 1016 Solmes : [*perdant son sang-froid*] Qu'est-ce que vous souhaitez lire ?
- 1017 Ninon : Heu... rien !
- 1018 Solmes : Alors, foutez-nous la paix avec vos binocles !
- 1019 Ninon : [*choquée*] Oh !
- 1020 Solmes : Pardonnez-moi, je m'énerve quelque peu.
- 1021 Puerro : Puerro, lui, ne perd jamais son sang-froid.
- 1022 Solmes : [*tendant de se ressaisir*] Peut-on poursuivre dans le calme ?
- 1023 Adèle : Si vous voulez, mais lâchez-nous les baskets !
- 1024 Solmes : Je reconnais que l'image de Madame Zoé exécutant sauvagement quelqu'un n'est guère convaincante. [*Se dirigeant vers l'homme en noir*] Mes multiples observations m'ont permis de déduire que l'assassin venait de l'extérieur.
- 1025 Puerro : Je dois reconnaître que votre théorie rejoint la mienne.
- 1026 Solmes : Quand nous avons examiné le cadavre, il était froid....
- 1027 Puerro : Ce qui prouve qu'il venait d'un lieu plus aéré.
- 1028 Solmes : C'est-à-dire de l'extérieur.
- 1029 Puerro : Mais l'assassin, lui, n'était plus dedans, puisque nous avons éliminé tous les suspects présents.
- 1030 Solmes : Il était donc ressorti et il fallait le chercher en dehors de la maison.
- 1031 Puerro : Puerro, qui est un modèle de courage, est sorti.
- 1032 Solmes : Suivi de Solmes. Nous avons trouvé cet individu qui rôdait dans le jardin.
- 1033 Puerro : Quand Puerro a vu cet homme affublé d'une cagoule, il en a déduit qu'il n'avait pas la conscience tranquille.
- 1034 Solmes : Il y a deux autres explications : un, il avait froid...
- 1035 Puerro : Ce qui semble peu probable avec le temps qu'il fait...
- 1036 Solmes : ... ou il est si laid qu'il terroriserait les personnes sensibles et les enfants, éventuellement présents dans cette salle.
- 1037 Puerro : [*à l'homme cagoulé*] Êtes-vous frileux ?... Il ne répond pas.
- 1038 Solmes : Soit il est muet, soit il considère que cela ne vous regarde pas. Il ne nous reste qu'à vérifier l'aspect de son faciès.
- 1039 Puerro : Même s'il m'en coûte, je dois admettre que l'idée n'est pas mauvaise.
- 1040 Solmes : [*à l'homme cagoulé*] Placez-vous au fond et tournez le dos au public.

Puerro et Solmes obligent l'homme à s'exécuter. Ils se placent eux-mêmes entre le rideau du fond et le personnage.

- 1041 Solmes : À vous l'honneur, Puerro, soulevez cette cagoule.
- 1042 Puerro : Et pourquoi moi ?
- 1043 Solmes : Parce que les Espagnols sont des hommes fiers et courageux, quoiqu'au caractère parfois ombrageux.

1044 Puerro : C'est vous qui avez suggéré qu'il pouvait être vilain.

Pendant la réplique suivante, à contre-cœur, Solmes, en prenant son temps, soulève la cagoule de l'homme. Solmes et Puerro hurlent d'horreur.

1045 Solmes : Je sais de qui il s'agit !

1046 Puerro : Tout le monde, dans le milieu du crime, le connaît.

1047 Solmes : Julot Gueule d'Horreur ! Un célèbre tueur à gages. Julot ! Pourquoi aviez-vous un contrat sur le moniteur de golf... Comment ?... À l'oreille ?... Pourquoi à l'oreille ?... Vous avez de la peine à vous exprimer ?... Puerro, collez votre oreille, allez-y ?

1048 Puerro : Pourquoi moi ?

1049 Solmes : Dites un chiffre entre un et cinq.

1050 Puerro : Heu... quatre !

1051 Solmes : Vous avez perdu : trois. C'est donc à vous.

Puerro s'approche de Julot.

1052 Puerro : Le frère de Monsieur Arthur avait oublié des papiers compromettants. Il a chargé la victime de venir les rechercher ici, mais celui-ci a préféré le faire chanter. Il fallait donc l'éliminer. Il a envoyé l'homme à la cagoule.

1053 Solmes : Nous avons arrêté le meurtrier. Le problème, c'est qu'il n'est pas beau.

1054 Zoé : [excitée] Je peux voir ?

Zoé passe derrière l'homme. Elle hurle et tombe dans les bras de Solmes. Le rideau se ferme. Adèle passe devant le rideau.

1055 Adèle : Y a-t-il un chirurgien esthétique dans la salle ?

Adèle entre derrière le rideau qui s'ouvre. Saluts.